

Feu, Vie, Accidents  
**ASSURANCES**  
Représentant des meilleures  
compagnies anglaises et  
canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-C. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

# LE PEUPLE

Feu, Vie, Accidents  
**ASSURANCES**  
Représentant des meilleures  
compagnies anglaises et  
canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-C. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XXXIV. — No. 6.

IMPRIME A STE-MARIE, Bce.

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI LE 2 NOVEMBRE 1934.

## NOTES ET COMMENTAIRES

### POUR RENSEIGNER "L'UN ET L'AUTRE"

"L'un et l'autre" ont écrit, mais n'ont pas signé et n'ont pas compris. Si vous voulez nous allons mettre des noms. Appelons les Louis et Willie. C'est aussi bien que "l'un et l'autre"? C'est tellement vague "l'un et l'autre". N'est-ce pas que c'est plus tendre de dire Louis et Willie? Ils se comprennent si bien et ils comprennent tout si bien aussi. Quest-ce que vous voulez, ils ont des âmes de chevaliers et rien de ce qui est bas ne pourrait frapper leur esprit. Ils n'oseraient pas, peuhère! émettre une fausseté.

Et bien, puisqu'il faut le dire à Louis et Willie, disons le donc. LE GUIDE et LE DORCHESTER se sont trompés. Ils ont mis notre signature sous un article qui n'était pas de notre cru, et si nous ne l'avons pas signé, c'est tout simplement parce que nous ne voulions pas plagier. Est-ce que Louis et Willie vont comprendre? Et maintenant nous devons dire à ces chers petits qu'ils ont été attaqués, pardon ce ne sont pas eux qui ont attaqué, ce sont Panpan et Jacques Beaumont, par d'autres personnes que nous, mais là encore ils n'ont pas su reconnaître qui avait écrit. Ils sont si versés dans le style et dans le raisonnement!

Pour leur éviter à l'avenir des erreurs de jugement comme ils viennent d'en faire, qu'ils soient en paix, nous signerons, car n'est-ce pas Willie qui ignorait qu'Anatole France eut fait une critique sur les oeuvres de Georges Ohnet? Il avait dû sans doute oublier de s'en informer à Louis et pourtant, Louis avait dû lire cet article, mais ni l'un ni l'autre n'ont compris qu'ils ont ignoré, qu'ils ignoraient et qu'ils ignoreront encore bien longtemps. Sont-ils ignorés l'un et l'autre?  
P. R.

### AU SUJET DE LA CONSULTATION POPULAIRE POUR L'ECLAIRAGE DE NOS RUES

Cette consultation populaire n'a pas été sans chaîner des antipathies politiques. En effet, notre maire a convoqué mercredi soir dernier, une assemblée des contribuables pour faire connaître son opinion sur cette question brûlante. Qu'il nous soit permis, en notre qualité de contribuable et d'invité à cette assemblée, d'en donner un compte-rendu.

Monsieur le Maire nous avait averti par sa circulaire que Monsieur J. A. Fortier devait être le principal orateur. Il avait omis de nous dire qu'il y aurait un orateur inconnu, Monsieur Henri Gaudreau. A tout événement l'assemblée n'a pas produit le succès attendu par les promoteurs. Monsieur Fortier serait mieux goûté s'il était un peu moins ronflant et grandiloquent, mais il a eu à l'adresse du Trust une sortie telle que nous sommes convaincus qu'à la prochaine élection notre maire prendra le mal à sa source et votera contre le gouvernement Taschereau qui est le soutien du Trust.

Il est bon de noter immédiatement que Monsieur Fortier a laissé entendre que la ville ferait un faux pas en signant un contrat avec la Quebec Power, parce que ceci pourrait influencer le jugement de la Commission d'enquête qui a été nommée. Ceci est amusant. Monsieur Fortier devrait savoir que la Commission d'enquête, n'enquête pas encore, enquêtera-t-elle jamais? Son Président a fait un voyage en Europe, les autres n'iront-ils pas? A tout événement, la Commission d'enquête fera un rapport, si elle en fait jamais un, et elle laissera la législature décider si elle doit diminuer ou augmenter les taxes. Elle ne rendra aucun jugement. Bien plus, elle ne pourra même pas assigner les compagnies avec leurs livres, elle n'a aucune autorité pour ce faire et nous en prenons le témoignage de Monsieur T. D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe et président de la législature. Nous tenons particulièrement à donner ce renseignement à qui de droit pour que ne se renouvelle pas cette erreur.

Venons en à la réponse de Monsieur Gaudreau. Franchement nous avons été heureux de voir que Monsieur Gaudreau avait de l'humour. Il a certainement, pour un homme qui n'est pas habitué aux polémiques publiques, un talent inné. Certaines de ses répliques étaient bien embarrassantes pour les orateurs de la soirée et tout cela a été mêlé d'une bonhomie qui lui a attiré la sympathie de la majorité de l'assemblée. Le résultat, nonobstant ce qu'en a dit le Courrier-Sentinel, qui est un journal d'informations, c'est qu'autour

### "DU PIMENT POUR VOTRE SOUPE"

Louis a une dent contre nous, mais elle est cariée.

Panpan "résonne". Qu'en pense son chevalier?

La soupe est chaude? Mais non, elle se réchauffe à la table du Courrier-Sentinel.

Quel est le marquis qui servira le chevalier Carrier?

Faudra-t-il la pimenter cette soupe? Pauvre chevalier, aura-t-il seulement le temps d'y tremper ses lèvres?

Histoire marine: Dans un océan, nommons le, océan politique, vivait loin l'un de l'autre, deux petits goujons qui ne pouvaient se dire leurs pensées mesquines. Un jour, "l'un et l'autre" se rencontrèrent, s'aimèrent, se marièrent et firent de petites goujonneries qu'ils publièrent. On dit qu'ils étaient dans les bas fonds de cet océan.

Quel est le monsieur qui se plaint que certains articles ne sont pas signés et qui cache lui-même sa figure sous un nom métallique? Oh! Panpan que tu n'es pas chevalier.

Un nom chevaleresque sert souvent de cuirasse à une âme basse.

Jacques est un tout petit garçon anonyme qui s'imagine que la supériorité existe en autant que le gouvernement est bon garçon. Quel le trouvaille.

Imaginez qu'ils ont compris, deviné ou plutôt discerné qu'une seule et même personne avait écrit les articles qui n'étaient pas signés!

Dieu qu'ils sont perspicaces. Et pourtant la pointe ne nous touche même pas.

Oui Panpan, une seule profession à la fois. L'erreur, la fausseté et la saleté. Ceci caractérise bien un si beau nom.

Du piment, nous en avons encore et encore nous en donnerons.

La soupe se sert à deux, et de ce que nous ne sommes pas nerveux.

Commence-t-il à faire chaud?

Lisez notre journal.

de tout ce sujet la lumière s'est faite. Il est amusant de constater que la majorité en nombre et en valeur a laissé comprendre que l'on ne pouvait rester éternellement dans l'obscurité.

Il importe à ce sujet de féliciter Monsieur Henri Gaudreau pour le travail qu'il a fait. Ce sera de nature à apaiser l'inquiétude de nos gens qui ne voyaient rien le soir dans nos rues et à activer notre commerce.

En terminant, il est bon de dire que Mre René Paré a exposé la question d'une manière claire et nette. Il a laissé entendre aux contribuables que, dès maintenant, ils profitaient de réduction de taxes futurs qui pourraient être accordés, car la Quebec Power s'engage par contrat à remettre le surplus d'argent versé, si les taxes plus bas sont fixés. Il a expliqué la nature de ce contrat, sans animosité, répondant en même temps aux objections futiles des adversaires de la lumière.

Les propriétaires de notre ville, vendredi et samedi derniers, ont voté en faveur de l'éclairage de nos rues. Il y a si longtemps que nous sommes dans l'obscurité, que la lumière va être sans doute accueillie avec satisfaction, même par ceux qui ont donné un vote négatif. Ces derniers ne devraient tout de même pas avoir assez mauvais caractère pour blasphémer la lumière, et les lampes électriques n'auront probablement pas, suivant le poète, à inonder de leurs torrents de lumière, si nous pouvons dire, d'obscurs blasphémateurs.

### LA COMMISSION D'ENQUETE SUR L'ELECTRICITE

Nous avons dit et répété que la Commission d'enquête sur l'électricité n'a aucun pouvoir. Elle n'a pas le droit d'assigner les témoins, de leur faire prêter serment ni de leur faire produire les documents nécessaires pour éclairer la Commission dans ses études. Cette Commission ne rendra pas de jugement, si jamais elle décide de séger. Elle fera tout au plus, un rapport platoni-que qui s'en ira dormir dans les tiroirs comme tant d'autres rapports qui ont été préparés pour renseigner M. Taschereau qui ne connaît rien et qui ne veut rien connaître.

La loi concernant les enquêtes sur les affaires publiques est contenue dans les statuts refondus de 1925 et voici ce que dit l'article 2 du chap. 8: —

"2. Lorsque le lieutenant-gouverneur en conseil juge à propos de faire une enquête sur quelque objet qui a trait au bon gouvernement de la province, sur la gestion de quelque partie des affaires publiques, sur l'administration de la justice, ou sur quelque matière importante se rattachant à la santé publique, il peut, par une commission émise à cette fin, nommer un ou plusieurs commissaires pour conduire cette enquête.

"Le lieutenant-gouverneur en conseil ne peut cependant exercer le pouvoir qui lui est conféré par le présent article que relativement à des accusations, actions ou faits articulés avec précision, et l'enquête doit porter seulement sur ces accusations, actions ou faits ainsi allégués (S. R. 1909, 584; 15, George V, c. 20, s. 1").

Comme le disait le "DEVOIR" il y a quelque temps: "Ce dernier paragraphe a été ajouté à la loi générale, par amen-

### REXALL

#### VENTE A UN SOU

Les 7-8-9 et 10 novembre 1934.

Prenez avantage de cette vente spéciale, et réalisez une économie de 100% sur tous les produits pharmaceutiques que nous gardons.

#### Pharmacie du

Dr J. Ant. Bélanger,  
Rue Saint-Jean Baptiste,  
MONTMAGNY.

2-1fs.

### SAINT-JEAN Port-Joli

Madame Philippe Morin, modiste, informe les Dames et Demoiselles de Saint-Jean Port Joli et des environs qu'en plus des chapeaux qu'elle garde maintenant à son "SA LON DES ROSES", un assortiment varié des soies manufacturées par la Cie M. E. Binz, Limitée, de Montmagny: — Crêpe de Chine, Crêpe satin, Georgette et Taffetas de soie naturelle, de même que les dernières nouveautés en tissus de soie rayon, sablé, mousseux, imitation d'étoffe, le tout à des prix spéciaux. J.N.O.

dement apporté lors de la session 1925, et sanctionné le 3 avril 1925. Ce qui veut dire qu'en vertu de la loi antérieure à 1925, le gouvernement aurait pu nommer une commission avec tous les pouvoirs d'enquête, pour étudier une question générale.

Mais le texte de l'amendement est très clair. On a voulu délimiter le champ des enquêtes publiques, les borner aux seules matières ou il y a des accusations précises. Autrement dit, il s'agit des enquêtes royales sur les affaires publiques.

Pour que la loi des Commissions d'enquête puisse s'appliquer dans le cas de l'électricité, il aurait fallu des accusations précises. L'enquête au lieu d'être générale, doit se borner strictement aux accusations qui sont portées. Cette loi des enquêtes ne permet pas aux gouvernements d'instaurer une commission d'étude.

Comme il n'y a pas eu d'accusations réelles et précises, la Commission devient une pure fantaisie; elle enquêtera comme elle le pourra, si les gens veulent bien aller causer avec les Commissaires. Ces mêmes gens pourront faire toutes sortes de suppositions, car ils ne seront pas sous serment, les commissaires n'ayant pas le pouvoir de les assementer.

Pour faire la lumière dans cette affaire de l'électricité, il aurait fallu une loi spéciale pour créer une commission royale munie des pouvoirs les plus étendus.

Ceux qui s'attendent que cette Commission fixera les taux de l'électricité vont être gravement trompés. La Commission Lapointe n'a pas ce pouvoir qui appartient à la Commission des services Publics.

Il est inutile d'espérer en M. Taschereau pour régler la question de l'électricité. Pour lui, elle est réglée cette question, car il l'a affirmé avec emphase l'été dernier.

La province a choisi l'exploitation de nos richesses hydrauliques par des intérêts privés et elle ne reviendra pas sur son chemin. Le trust de l'électricité est l'enfant chéri du premier Ministre et ce n'est pas sur lui qu'il faut compter pour rendre justice au public sur cette question.

Tant que les Compagnies d'énergie électrique n'auront pas réduit leur capitalisation à des proportions qui correspondent à leur actif réel, on ne peut pas espérer que les taux baisseront sensiblement. C'est la surcapitalisation qui est le grand mal et ce n'est pas M. Taschereau qui forcera les Commissaires à réduire cette capitalisation car, lui et sa famille perdraient un grand nombre de parts sur lesquelles ils reçoivent des dividendes plantureux.

Cela revient toujours au même. On ne peut pas servir deux maîtres à la fois: son intérêt privé, celui de sa famille et en même temps, l'intérêt de sa Province.

T. T.

### SAINT-ADALBERT

#### MARIAGE

Le 24 octobre a été célébré le mariage de Mlle Hénédine Vaillancourt, avec M. Ernest Jean. M. Saluste Vaillancourt servait de témoin à sa fille et M. Barthelemy Jean accompagnait son fils.

Agissaient comme fille d'honneur, Mlle Simonne Jean, soeur du marié et comme garçon d'honneur, M. Clément Gagnon, cousin du marié.

Le déjeuner fut servi chez M. Saluste Vaillancourt et le souper et la soirée eurent lieu à la résidence de M. Barthelemy Jean ou s'étaient réunis un grand nombre de parents et d'amis.

A ces nouveaux époux, nous souhaitons beaucoup de bonheur.

#### VA-ET-VIENT

M. Henry Person, de Montréal, visitait sa soeur, Mme Edmond Castonguay, ces jours derniers.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Paul Fournier

## LE FAVORITISME DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

La semaine dernière nous avons écrit un article donnant des preuves réelles et évidentes du favoritisme qui préside à l'administration des départements dans le gouvernement de Québec. Nous affirmons de nouveau qu'avec ce régime, il n'y a qu'une petite classe de protégés politiques qui reçoivent ce qu'on est convenu d'appeler les faveurs du gouvernement. Nous avons affirmé et prouvé qu'il faut être rouge pour avoir le droit de vivre et que M. Taschereau considère la province comme un fief qu'il peut administrer suivant ses caprices. Il n'y a que pour sa famille et un petit groupe de protégés. Le règne de Taschereau sera considéré comme le règne de l'injustice, du favoritisme et du népotisme.

LE "DEVOIR" de la semaine dernière publiait quelques notes que nous faisons un devoir de reproduire. Il découvre des faits révoltants dans l'octroi des contrats d'assurance du gouvernement provincial. Voici ce que disait ce journal:

### PAYEZ DES TAXES...

"Les contribuables s'imaginent que le fait de payer des taxes à la province leur confère certains droits: ainsi, les courtiers en assurances, celui d'exercer leur métier sans que le gouvernement prononce contre eux l'exclusive, ou leur impose des concurrents privilégiés en ce qu'ils sont à peu près les seuls à pouvoir assurer les propriétés ou les fonctionnaires de l'Etat. Qui ne sait que telle société d'assureurs québécois formés d'amis ou de protégés du ministère québécois exerce jusqu'à Montréal ses activités, au détriment des courtiers en assurances montréalais, auxquels, avec la protection du gouvernement québécois, ces favoris de Québec enlèvent leurs clients, puisque ceux-ci reçoivent l'ordre de verser leurs primes à tel bureau de préférence à tel autre? Dernièrement, le bureau du trésorier provincial adressait à ses fonctionnaires l'ordre individuelle, de se faire rembourser leurs primes et de s'assurer dans telle compagnie, recommandée explicitement par le trésorier provincial. Du coup plusieurs courtiers en assurances ont perdu des clients qu'ils assuraient depuis des années. — et aussi ils ont perdu le bénéfice de leur légitime commission sur les primes d'assurances renouvelées. Le gouvernement a des favoris, que diable; aux autres de payer leurs taxes et leurs impôts, de même que leur patente et de se contenter de vivre avec la menue grenaille que le gouvernement veut bien leur abandonner. — en attendant qu'ils s'aperçoivent que cela leur laisse encore quelques bénéfices, sur quoi il restreindra encore leur champ d'action, pour donner la quasi-exclusivité à de ses amis ou ses protégés politiques Népotisme, exclusion de ceux qui ne sont pas de ses amis, ou qui ne veulent pas partager, etc., cela s'appelle une politique de justice et de bon sens. Que ce régime dure encore cinq ans et il n'y en aura plus que pour un tout petit groupe de gendres, de neveux, d'amis ou de souscripteurs à la caisse électorale. Il ne restera plus peut-être que ces gens à pouvoir payer des taxes. L'Etat, n'est-ce pas déjà presque eux tout seuls? — sauf quand il s'agit de payer des taxes? Alors ils ne réclament pas l'exclusivité."

Le peuple de cette province souffrira-t-il longtemps un régime aussi inique et injuste? Ce pays que nos ancêtres ont découvert et colonisé, ils nous l'ont transmis croyant qu'il y aurait place pour tout le monde et que tous pourraient y vivre sans considération de leur allégeance politique. Cette liberté que le Peuple achève de perdre, il peut la retrouver lors des élections prochaines en votant contre ce gouvernement pourri jusque dans ses racines et en le remplaçant par une administration saine et honnête.

T. T.

qui est actuellement à l'hôpital pour l'appendicite.

—M. et Mme Michel Duval et M. Paul Fournier étaient en promenade à Saint-André de Kamouraska, le 24 octobre.

—M. et Mme Alphonse Deschênes, M. et Mme Gérard Anctil se sont rendus à Sainte-Perpétue, dimanche dernier.

—MM. Clément Gagnon, Gérard Caron, Alphonse et Raoul Deschê-

nes étaient à Saint-Cyrille dimanche dernier.

—M. Jé Marquis, de Québec, passe quelque temps chez M. Amédée Leclerc.

**ANNONCEZ  
DANS  
LE  
PEUPLE**

# "LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny,  
PUBLIE PAR  
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,  
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"  
doit être adressée à:  
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,  
Montmagny, P. Q.

### ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an . . . \$1.00  
CANADA — Hors District, 1 an \$1.50  
ETATS-UNIS — 1 an . . . . . 2.00

## M. HARRY BERNARD ET LA PRESSE DU PARTI

Les désobligeantes remarques formulées la semaine dernière par M. Harry Bernard du "Courrier de St-Hyacinthe", à l'adresse de la presse rurale conservatrice, démontrent bien le snobisme du journaliste imbu de pédantisme, qu'est le dit M. Bernard.

Nous n'avons pas eu l'occasion de connaître M. Bernard plus que pour avoir vu circuler près de nous, lors d'une convention de journaux, l'écrivain fat et satisfait de lui-même, dont la fatuité fait mépriser ceux qui plus jeunes et peut-être aussi moins doués, ne méritent pas une attention spéciale.

Lorsque M. Bernard parle de la presse hebdomadaire rurale comme il le fait la semaine dernière, il démontre d'abord une ignorance de la valeur de la presse conservatrice. Il y voit M. Louis Francoeur, un point c'est tout. Heureusement, M. Francoeur n'a pas les prétentions ni la sottise vanité de M. Bernard et lui comme nous, reconnaît certainement que si "LE JOURNAL" de Québec n'a pas dépassé le niveau littéraire de la direction Francoeur, il est du moins encore aujourd'hui un hebdomadaire avec lequel "LE COURRIER DE ST-HYACINTHE" ne peut se comparer.

En méprisant les journaux hebdomadaires conservateurs, M. Bernard veut sans doute attirer les yeux sur lui-même et son journal. C'est un moyen que nous prions beaucoup.

"La presse conservatrice de la province n'est pas puissante, mais elle veut se relever. Il y a quelques années, elle était l'équivalent de zéro. Aujourd'hui, elle compte un quotidien à Montréal, l'"Illustration", que notre camarade Louis Francoeur voudrait bien renover, et dont le travail sera secondé par le dernier journal de Madeleine; à Québec, l'hebdomadaire "Journal", que Francoeur avait mis sur pied, et qui s'étiolé depuis son départ. Faisons état de quelques autres hebdomadaires qui vivotent en province, et qui sont si peu rédigés qu'ils ne comptent guère. En somme, bilan assez mince. En comparaison, surtout, de la forte presse libérale, quotidienne et hebdomadaire, officielle et officieuse, surtout officieuse, dont les tentacules s'étendent partout."

Voilà, en partie, comment s'explique M. Bernard. La presse conservatrice rurale est peu rédigée, elle vivotte, enfin elle ne compte pas. Nous ne voulons pas entreprendre de longues discussions. Cependant, si M. Bernard avait eu un peu de délicatesse et de bon sens, puisque dit-il, la presse de notre parti dans les hebdomadaires est faible, il aurait pu, dans ses constatations, se priver de lui lancer son mépris, surtout un mépris qu'elle ne mérite pas plus que "LE COURRIER DE ST-HYACINTHE".

Le peu de journaux qui existent dans nos rangs sont certainement aussi solides et vivaces que la feuille du prétentieux écrivain de St-Hyacinthe.

### RURALISONS

Tout le monde se plaint, dans les villes c'est le chômage; à la campagne ce sont les produits qui se donnent. Et les enfants qu'il faudrait établir quelque part!

Chez nous il aurait pu en être autrement, mais au lieu de vivre notre vie normale, nous avons préféré déruraliser notre population.

Ca nous a permis de vendre nos forêts aux autres, de donner en "freeholds" des étendues considérables de notre patrimoine national, et avec les terres, de donner aux autres nos ressources naturelles.

Le résultat, nous l'avons. Nos campa-

gnes remplies de jeunes gens qui ne savent où se placer, qui pour l'immense majorité ne peuvent attendre aucune aide de leurs parents; nos villes dégorgeant de chômeurs que l'Etat doit faire mal vivre.

Pour remettre un peu d'ordre dans nos affaires, il nous faudrait un marché local considérable, et ce marché ne peut s'obtenir que par l'augmentation de la population rurale.

Si des dix millions de Canadiens, sept millions vivaient à la campagne, ou encore si les Canadiens que notre politique économique du dernier siècle a poussés aux Etats-Unis habitaient nos campagnes, notre situation serait tout autre.

Notre pouvoir d'achat serait doublé, nous ne connaîtrions pas les temps difficiles que nous traversons, les finances nationales, provinciales, municipales seraient en meilleur état, et il y a de grandes probabilités que dans nos pénitenciers et nos prisons les pensionnaires seraient moins à l'étroit que de nos jours.

Trop de nos gens perdent de vue qu'avec le développement du machinisme l'ère des grandes agglomérations industrielles surpeuplées est passée, et que cela leur plaise ou non, des douzaines de milliers de familles ouvrières de nos villes ne seront jamais réabsorbées par l'industrie urbaine.

Comme, même si elles le voulaient, les villes ne pourraient indéfiniment faire vivre ces gens à ne rien faire, il faudra nécessairement que ces familles se résignent à se procurer par d'autres moyens, les denrées qu'il leur faut pour manger, les habits pour se vêtir, une maison pour s'abriter et du chauffage pour les temps froids et faire cuire les aliments.

Il est des pays où la solution de ce problème serait excessivement difficile.

Chez nous il en est autrement, parce que nous avons des douzaines de millions d'acres de bonne terre arable où des familles peuvent se procurer tout ce qu'elles veulent, et si les autorités se décident à faire leur part, toute leur part pour que nos gens puissent s'établir chez eux, au pays.

Et peut-être redeviendrions-nous les maîtres chez nous!

### LA PRESSE CONSERVATRICE

Nous revenons sur ce point pour répondre à M. Harry Bernard. Nous désirons poser quelques questions du fat écrivain du "COURRIER DE ST-HYACINTHE". M. Bernard sait-il quel journal a lutté avec avantage pour aider l'élection de M. Onésime Gagnon, le distingué député de Dorchester...? Monsieur Bernard connaît-il le bon travail fait dans Montmagny par "LE PEUPLE" ou M. Laverge a été élu. M. Bernard sait-il encore qu'il y a à Granby un journal qui a nom "LA REVUE DE GRANBY" que nous aimons beaucoup plus lire que "LE COURRIER" et dont un excellent journaliste, Edouard Hains, est le directeur? Sait-il encore le résultat survenu dans Shefford...? Que peut répondre à cela M. Bernard...? Nous aimerions connaître les campagnes heureuses du "Courrier" en ces dernières années. Elles sont certainement problématiques.

### FETE A M. ET MME JOSEPH BASTIEN

Les amis de M. Joseph Bastien gérant de la maison Holt Renfrew & Co. et de Mme Bastien leur ont offert un banquet à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Près de 150 personnes étaient réunies récemment au Chateau Frontenac pour témoigner leur estime et exprimer leurs bons souhaits à M. et Madame Jos. Bastien (née Irène Knight) à l'occasion de leurs noces d'argent.

M. William MacMillan présidait la réunion et des discours furent prononcés par l'hon. M. Frank Carrel, directeur du "Chronicle-Telegraph", M. C.-N. Dorion, M.P., M. Walker, gérant-général de la maison Holt, Renfrew & Cie, M. Edgar Clément, M. Célestin Simard, M. Jean Saucier, M. Louis Larue, C. R., M. O. Sioui, de Lorette, M. Edmond Chassé, rédacteur-en-chef de l'événement, etc. Tous les orateurs firent l'éloge des héros de la fête, leur exprimèrent des souhaits de bonheur, et louèrent le talent d'homme d'affaires de M. Bastien. Un très beau cadeau fut présenté aux jubilaires.

M. Jos. Bastien et son fils aîné remercièrent l'assistance dans des discours appropriés.

Nous nous joignons aux nombreux amis de M. et Madame Jos. Bastien pour leur offrir des vœux sincères à l'occasion de cet anniversaire.

# APRES LE CONGRES DE LA COLONISATION

Un succès pour M. Vautrin et peut-être pour la colonisation. — Une session du Parlement aurait donné des résultats plus tangibles.

Ce fut un beau congrès. Trois cents invités, délégués de l'Eglise et de l'Etat, de nos associations religieuses, nationales, professionnelles et sociales. A-t-on vu bien souvent une assemblée aussi représentative de toute la race?

Devant cette réunion d'élite, le ministre de la Colonisation exposa longuement, clairement, de façon intéressante un programme préparé d'avance. Dans une péroraison pathétique, il demande aux congressistes de collaborer à cette entreprise nationale qui ne doit pas être la tâche d'un homme ou d'un groupe, mais de la société tout entière; il sollicita les suggestions de ses invités pour assurer le plus complet succès de cette politique de renaissance nationale par la colonisation et le retour à la terre.

Pendant deux jours, les congressistes parlèrent... Les uns... pour parler; d'autres, pour répéter des arguments plus ou moins neufs en faveur de la colonisation; quelques-uns, pour dire des sottises, plusieurs, pour offrir des suggestions très précises et très sensées.

Combien de ces suggestions furent acceptées? Aucune, pas l'ombre d'une seule. A la fin du congrès, le plan Vautrin fut adopté tel quel, sans modification, à l'unanimité. Pendant deux jours, les congressistes parlèrent... pour rien.

M. Vautrin a manœuvré son congrès avec une habileté sans pareille. Il écartait ou laissait tomber les suggestions avec la plus exquise courtoisie, avec le doigté du diplomate le plus raffiné. Puisse-t-il exécuter son programme avec le succès qu'il a remporté en présidant ce congrès!

Ce fut un beau congrès. Un programme tellement généreux que les congressistes croyaient rêver.

Trop généreux même, dans certains cas. Ainsi, des primes spéciales sont annoncées pour les colons jugés nécessaires par les inspecteurs du gouvernement. Il est dangereux que ce soit une prime à la paresse, à l'inconduite, à l'incompétence ou à l'esprit de parti. Des missionnaires colonisateurs estiment avec raison qu'il vaudrait mieux élargir le système des primes ordinaires. D'ailleurs, plusieurs colons ne seraient pas nécessaires s'ils recevaient leurs primes à temps.

Que penser de l'octroi de \$300, payable en trois versements annuels, promis indistinctement à tout cultivateur qui établira son fils sur une terre?

Nombre de congressistes se sont prononcés contre ces subsides gratuits qui habituent nos gens à trop compter sur l'Etat. Déjà plusieurs cultivateurs ont passé des contrats fictifs pour recevoir cet octroi. Seuls peuvent en bénéficier ceux qui ont les moyens d'acheter une ferme à leurs fils. Pour résoudre ce problème angouissant de l'établissement des fonds de cultivateurs, il faut un crédit spécial à des conditions très faciles. Ainsi, les agriculteurs aisés ne tendraient pas la main pour obtenir un octroi gratuit; les pauvres pourraient se procurer des fonds remboursables par annuités pour établir leurs fils.

A ceux qui ne peuvent être aidés par leur père, le ministre offre le même octroi de \$300 et un prêt de \$500 pour s'acheter du roulant. C'est la première fois que le principe du crédit agricole est admis par le gouvernement provincial. Nous félicitons M. Vautrin d'avoir pratiqué cette brèche. Nous lui demandons de ne pas s'arrêter en chemin et d'organiser un système de crédit beaucoup plus efficace et sentant moins le socialisme d'Etat que cet octroi gratuit de \$300.

Le reste du programme est excellent mais un peu compliqué. Le ministre a élaboré plusieurs projets nouveaux pour l'établissement des colons sur des terres neuves. Il suggère de nombreuses améliorations au plan Gordon. Il propose un plan d'organisation de colonies par groupes de 50 colons qui construiront les chemins, recevront des avances pour bâtir leurs habitations et feront venir leurs familles après avoir terminé ces travaux en commun. Au colon isolé qui préfère s'établir dans des colonies déjà ouvertes, il offre une nouvelle prime de \$100 pour construire une maison. II (suite à la page 3)

## CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Thomas TREMBLAY Philippe ROUSSEAU  
B. A. L. L. L. B. S. L. L. B.  
Tel. 99 Tel. 8

TREMBLAY & ROUSSEAU  
Avocats

MONTMAGNY.

## PHILIPPE ROUSSEAU

B. S. L. L. B.  
AVOCAT

64, rue du Dépôt, — MONTMAGNY  
Bureau tous les dimanches à Saint-Raphaël et tous les mardis à 7 hres. P. M. à L'Islet.

Téléphone 14 Téléphone 73

## ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY

NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure  
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteurs  
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité

64, rue du Dépôt — — Montmagny.

## Armand La Vergne,

C. R., M. P.,

&

## Lucien Lortie,

B. A. L. L. L.

AVOCATS

111, Côte de la Montagne,

Québec.

Tél.: 2-3941 — 2-3942

j. n. o.

Tél. Bureau: 14 et 73—Rés. 3

## JOS. A. TREMBLAY

B. A., LL. L.

NOTAIRE

64, rue du Dépôt, Montmagny

## Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.

AVOCAT

Tél. 99 — MONTMAGNY

BUREAU:

Rue de la Gare, près du

Palais de Justice

Tél. Bureau: 73 Rés.: 23

## JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurances sur la Vie,

Feu, Maladies et Accidents.

Responsabilité Patronale

Achats et ventes de Débiteurs

PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt, — Montmagny

Tél. Bureau: 14 Rés.: 15

## L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt, — Montmagny

## PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier car-

bone de toutes sortes et rubans pour

clavigraphes: Oliver, Empire, Un-

derwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre

journal. j.n.o.

## WILFRID A. RINGUET

Comptable-Vérificateur

Courtier en Obligations

Spécialité: Prêts aux Fabri-

ques et Communautés

Religieuses

Rue de la Gare,

Montmagny.

## LORENZO TETU

Comptable-Vérificateur

Liquidateur de Faillite

Syndic Autorisé

Bureau: 81 r. St-Pierre

QUEBEC

## CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

Depuis le 21 mai 1934.

MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous

les jours . . . . . 1.55 a.m.

No. 1 Express maritime,

tous les jours . . . . . 11.25 a.m.

No. 31, local tous les jours

dimanche excepté . . . . . 6.07 p.m.

Allant à l'Est

No. 32 Local tous les jours

dimanche excepté . . . . . 10.02 a.m.

No. 2 Express maritime,

tous les jours . . . . . 6.33 p.m.

No. 4 Océan Limité, tous

les jours . . . . . 1.55 a.m.

5 mai j.n.o.

ANNONCEZ  
DANS  
LE  
PEUPLE

## "LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de  
La Société d'Imprimerie Ste-  
Marie et est publié par la  
Compagnie du "Peuple", de  
Montmagny, le vendredi de  
chaque semaine.

### ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an \$1.00

Can. Hors Dist. 1 an 1.50

Etats-Unis, 1 an 2.00

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la

suite de l'adresse des abonnés

est la date d'expiration de l'a-

bonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 35 signifie que

l'abonnement a été payé jus-

qu'en janvier 1935 et qu'on est

en règle. Si, un mois après

l'envoi de l'abonnement, la date

n'est pas changée, nos abon-

nés nous rendraient service

en nous signalant cet oubli.

Prrière de faire remise par

bon de poste ou d'express, à

l'ordre de "La Cie du Peuple",

Montmagny, P. Q.

Prrière de toujours donner

l'ancienne adresse quand on

demande à changer l'adresse

du journal. j.n.o.

### FORD

Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

### HOTELS

Moderne à l'épreuve du feu Location très favorable \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

**Feu, Vie, Accidents ASSURANCES**  
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-C. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

"LE PEUPLE", VENDREDI LE 2 NOVEMBRE 1934.

**Feu, Vie, Accidents ASSURANCES**  
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-C. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

## APRES LE CONGRES DE LA COLONISATION

(suite de la page 2)

se propose de tenter une expérience en faisant construire les chemins et les habitations avant d'envoyer les colons avec leurs familles.

Il restera à donner des lots à tous les colons qui voudront s'établir. M. Vautrin va trouver dans son chemin de puissantes compagnies qui exploitent nos forêts et qui ne désarmeront pas devant son sourire. Mais il a promis de ne pas reculer même devant l'expropriation de concessions forestières propres à la culture...

Ce fut un beau congrès. Mais le plan Vautrin n'existe encore que sur le papier. Une session du parlement aurait été plus pratique.

"Il y a quelques mois, disait M. Taschereau, dans son discours d'ouverture, nous avons cru devoir faire un mouvement vigoureux de colonisation et nous avons annoncé qu'à la prochaine session nous demanderons aux députés de mettre à notre disposition la somme de dix millions de dollars pour la colonisation."

Puisque le mois de juin, le premier ministre était prêt à convoquer une session spéciale pour régler les affaires de Montréal. Mais pour résoudre le plus grand problème de notre temps, on se contente d'un congrès.

Novembre approche: ce programme de grande envergure ne peut être appliqué en 1934. Que la prochaine session soit suivie d'un appel au peuple, le congrès de la colonisation ne servira que pour la campagne électorale. Attendons...

Albert RIOUX

Reproduit du Devoir.

## COLLEGE DE SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

La fête de M. le Directeur, M. l'abbé M. Paré, aura lieu mercredi le 7 novembre. A cette occasion les élèves interpréteront: "LA REVANCHE DE JEANNE D'ARC", grand drame historique par le P. V. Delaporte S. J.

Le Public est admis.

## SAINT-PIERRE

NOCES D'OR DE M. ET MME JOSEPH LETOURNEAU

Dimanche dernier, un joyeux groupe de parents et amis se rendait à la résidence de M. et Mme Joseph Létourneau, pour leur présenter l'hommage de leurs vœux à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage. Bien que pris à un quasi-improviste, monsieur et madame Létourneau dont la

### Pour toujours soulager promptement toute douleur

En vente chez tous les Pharmaciens  
Procurez-vous une petite boîte de 12 cachets, ou les boîtes, si économiques de 24 et de 100 cachets, chez votre pharmacien.



N'affecte pas le coeur

L'Aspirine se dissout immédiatement dans l'humidité. C'est dire que presque instantanément, elle vous soulagera d'un mal de tête, d'une tension nerveuse, d'une douleur causée par le rhumatisme. Absolument saine et prescrite par les médecins, l'Aspirine n'affecte pas le coeur.

Assurez-vous que le nom de Bayer est sur chaque cachet, en forme de croix, et sur chaque boîte. L'Aspirine est fabriquée en Canada et vendue par tous les pharmaciens.

**Aspirin**

Marque de Commerce enregistrée en Canada

renommée de cordiale hospitalité n'est plus à faire, n'eurent pas de peine à tirer un heureux parti de la situation.

Au début de la soirée, dès que tous les invités "des organisateurs" furent arrivés, une adresse de circonstance fut présentée aux jubilaires et contenant tous les meilleurs souhaits et vœux de tous leurs parents et amis, par Mlle Rachel Talbot, cependant que Mlle Marcelle Talbot présentait à madame Létourneau une magnifique gerbe de fleurs et que mesdemoiselles Marie-Anne Jolivet, nièces des jubilaires présentaient au nom des parents et amis, à monsieur Létourneau une magnifique canne d'ébène à pommeau d'or et à madame Létourneau un splendide chapelet de pierres précieuses, monté en or.

Monsieur Létourneau répondit dans les termes les mieux choisis comme les plus émus, tant en son nom qu'en celui de madame Létourneau, pour remercier bien cordialement ses nombreux parents et amis de leurs bons souhaits et des riches cadeaux-souvenirs qui les accompagnaient.

Un magnifique programme de chant et de musique et de jeux de société agrémenta fort aimablement la soirée. A minuit, un délicieux goûter fut servi, arrosé des plus doux nectars... y compris ceux de la verve oratoire. Adressèrent la parole en cette circonstance: MM. Joseph Létourneau, Alphonse Létourneau, le notaire Martineau, le Docteur Richard, Alphonse Jean, Zéphirin Cloutier, Narcisse Proulx, Fortunat Proulx, Edouard Blais, Paul Morency et J. Amédée Létourneau.

Bref, cette soirée qui se passa trop vite, laissera dans le coeur de chacun, les souvenirs les plus agréables.

Dans la nombreuse assistance de cette démonstration d'amitié envers M. et Mme Létourneau, nous relevons les noms suivants: MM. et Mmes Joseph Létourneau, Alphonse Jean Zéphirin Cloutier, Narcisse Proulx, Adjudant Lecomte, Paul Mo-

## SAINTE-EUPHEMIE

IN MEMORIAM

Il y a à peine quelques jours, alors que le Soleil jetait sur la campagne un peu de ses faibles rayons d'automne, un glas triste et lent égrenait sur notre petite paroisse de Sainte-Euphémie, ses notes douloureuses. Tous les parents et amis, comme aux fêtes mémorables s'étaient réunis; mais cette fois, les parures joyeuses s'étaient changées en ornements de deuil et dans la chambre mortuaire dormait son dernier sommeil, M. L. Jos. Bernard, qui s'est éteint bien doucement dans la paix du Seigneur, ce 15 octobre, à l'âge de 58 ans.

Son service fut chanté dans notre église paroissiale, mercredi, le 17 octobre, à 8 heures, par M. le curé Garon, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

On remarquait, en outre, son épouse, M. L. Jos. Bernard, ses filles et gendres, M. et Mme Albert Kirouac, M. et Mme Emile Noël, M. et Mme Paul Giroux, son fils Philippe Bernard, ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Pierre Morin, M. et Mme Eusèbe Langevin, ses belles-sœurs, Mme Elzár Mercier, Mme Louise Ouellette. Ses neveux, MM. Emile, Pierre, Philippe, Léop. Langevin, Emile Gaudreau et Mme Joseph Montminy.

Ses nièces, Mme Edouard Boutin, Mmes Rosalie et Marie Langevin, Mme Albert Fauchon, MM. Georges Tanguay, Joseph Mignault, Edouard Royer, Emile Mercier, François Langevin de N. D. du Rosaire, M. et Mme Joseph Lee, M. Lucien Côté, M. Charles et Mlle Joséphine Côté de St-Paul du Buton, M. et Mme Hormidas Roy, d'Armagh, M. et Mme Alphonse Noël, Mme Alph. Mercier, Mme Odilon Dubé, M. Paul Picard, de Saint-François, Mme J. Noël, Mme Jos. Kirouac, M. et Mme Joseph Pruneau, M. et Mme Jos. Delagrave, M. F. Legendre, gérant de la B. Prov. de Montmagny, Ses petits fils et petites filles, M. Emile, Alma Kirouac, Lucille et Clément Noël, etc., etc.

Portaient le cercueil, MM. Albert Kirouac, Emile Langevin, Emile Noël et Paul Giroux. M. Donat Morin portait la croix et M. Antoine Mercier conduisait le char funéraire.

Un bon nombre de bouquets spirituels, cartes de sympathies et mes- ses ont été déposés sur cette tombe.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

rency, Godfroid Létourneau, Joseph Beaumont, Louis Blais, Joseph Delagrave, Alphée Collin, Arthur Ruel, Jos. Talbot, Alphonse Proulx, Alphonse Létourneau, G. E. Fournier-Amédée Roy, Fortunat Proulx, Jos. Marois, Ernest Caron, Uric Paré, Proculus Picard, Narcisse Gosselin, Bernard Casault, Ernest Bernatchez, M. le Dr Richard et Mlle Richard, M. l'abbé Maurice Proulx, Mme Edmond Létourneau, M. Gagnon de la Ban. Royale de Montmagny, Mme J. B. Bérubé, Mies Yvonne Martineau et M. Dionne, Mlle Marguerite Lecomte, le Notaire Art. Martineau, MM. Edouard Morin, Anselme Prévost, Alexandre Laliberté, Pierre Martineau, MM. et Mmes Moïse Cloutier, Léopold Cloutier, J. Simard, Fortunat Bérubé, Emmanuel Bérubé, Edouard Morin, Alphonse Blais, André Jolivet, Alexandre Laliberté, J. Amédée Létourneau, St-Pierre, Mies Emmillia Bérubé, Irène Brulotte, Gemma Bellerive, M. et Mme Henri Fleury, MM. Arthur Bérubé, Léopold Bérubé, J. Amédée Létourneau, Gérard Bellerive, J. A. Brulotte, Henri Larivière, Roger Leclerc, Mies Marie-Anne et Angéline Jolivet, Rachel et Marcelle Talbot.

Avec ses sincères félicitations, Le Peuple est heureux de dire à Monsieur et Madame Létourneau, un cordial "Ad multos Annos".

## MAL EN TRAIN?

COMMENT VA VOTRE FOIE?

Stimulez la Bile de votre Foie

— Sans Calomel

Votre foie est un tout petit organe, mais il peut, sûrement, maître vos organes digestifs et éliminateurs. Quand il n'est pas en état de sécréter son flux quotidien de deux litres de liquide biliaire dans vos intestins.

Vous ne corrigez pas complètement cet état en prenant des pilules, des huiles, des saux minérales, des purgatives ou de la gomme à mâcher laxatifs ou de la caséine. Quand il n'est pas libéré vos intestins, la digestion fait leur tâche et vous avez besoin d'un stimulant pour votre foie.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules de Foie) ont été reconnues par le fait d'analyser de nombreux autres purgatives. Elles sont purement végétales, sûres, inoffensives. Demandez-les par leur nom. Reçuevez les gratuitement. Écrivez nous les adresses.

## INDIGESTION?

Essayez alors

Kruschen sans frais

Si vous souffrez de manque d'appétit, de mauvaise digestion, d'acidité d'estomac ou de lourdeur après les repas, il n'y a rien pour soulager comme Kruschen. La petite dose quotidienne de Kruschen stimule le débit des sucs gastriques qui aident la digestion et assure l'élimination complète, régulière et infaillible de tous les déchets alimentaires.

Si vous souffrez, vous devez être le premier à essayer les Sels Kruschen sans rien débours. Demandez à votre pharmacien un Gros Paquet Kruschen. Il contient la bouteille régulière, plus une bouteille d'ESSAI GRATUITE. Utilisez d'abord la bouteille d'essai. Puis, si vous n'êtes pas convaincu que Kruschen fera tout le bien qu'on prétend, retournez le paquet régulier non ouvert à votre pharmacien qui vous le rachètera à sa pleine valeur. Mais décidez-vous tout de suite avant que les bouteilles d'essai gratuites soient épuisées. Votre pharmacien n'en a qu'un nombre limité.

— Mlle Alice Morin est actuellement en promenade, à Québec, l'invitée de Mme Eugène Fortin.

— La bise qui souffle ces jours-ci, n'est pas favorable aux pêcheries de petites loches. Il s'est fait de belles captures, par ces belles journées ensoleillées, on pouvait voir au quai, ces fervents de la ligne, par cinquantaine.

## L'ISLET

— Mlle Alma et Eliza Bernier, leur frère, M. Joseph, nous ont quittés pour passer l'hiver à Limoulu.

— Mlle Yvonne Bélanger est de retour d'une promenade à Québec, chez son frère, M. Thomas Bélanger.

— Mlle Alice Morin est actuellement en promenade, à Québec, l'invitée de Mme Eugène Fortin.

— La bise qui souffle ces jours-ci, n'est pas favorable aux pêcheries de petites loches. Il s'est fait de belles captures, par ces belles journées ensoleillées, on pouvait voir au quai, ces fervents de la ligne, par cinquantaine.



## CAP SAINT-IGNACE

SOUVENIRS

C'était un de ces beaux soirs d'octobre. Le ciel était parsemé d'étoiles, l'air frais et pur, les arbres presque entièrement dépouillés de leurs feuilles semblaient inviter l'âme à la mélancolie et à rappeler d'anciens mais très chers souvenirs. Souvenirs qui font vibrer le coeur jusqu'aux plus intimes fibres tout en causant de douces émotions. Une fille dont la pâleur indiquait une violente souffrance morale, dont les yeux semblaient avoir perdu leur vivacité, cette fille assise à l'ombre regardait dans l'espace, cherchant à sonder l'inconnu...

Regardant en arrière, ce passé qu'elle regrettait, elle en vint à se rappeler cet ami qu'elle avait cru sincère, paraissait l'être du moins, qui avait fait battre son coeur d'un sentiment inconnu jusqu'alors. Oh, l'illusionnelle... elle ne se doutait pas qu'elle larmes amères elle verserait à la suite de ce seul et unique amour. Oh, si le coeur pouvait se commander, elle ne lui aurait assurément pas dit d'aimer cet homme qui n'a pas su avoir pitié d'un coeur qui se donnait à lui tout entier, ne lui demandait en retour qu'un peu d'amitié...

Mais lui, aimant à faire souffrir, sans jamais ressentir aucune atteinte à affliger celle qui l'aimait, marcha pour ainsi dire sur ce coeur en le regardant agoniser, ses lèvres qui auraient dû n'avoir que des sourires d'encouragement afin de ne pas flétrir cette fleur qui ne demandait qu'à être cueillie, eurent un sourire d'indélicible ironie.

En repassant ces souvenirs si cruels pour celle qui en avait subi toutes les tortures, elle n'eut pas une pensée pas une parole de mépris pour celui qui l'avait condamné à porter la cicatrice de cette blessure.

Au contraire, elle demande un Très Haut qu'elle aimait encore de lui épargner la douleur d'une déception après un réel et sincère amour.

Jeanne des Ormeaux.  
— Mme Gérard Vermette et son bébé de Saint-Romuald, ont passé quelques jours chez leur père, M. Joseph Bélanger.  
— M. et Mme Henri Goulet, de

## NOTRE-DAME du Rosaire

IMPOSANTES FUNERAILLES

Le 15 octobre, à 9 heures, ont eu lieu au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis, les funérailles de M. Joseph Tanguay, décédé à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, à l'âge de 59 ans et 4 mois, après une longue maladie soufferte avec résignation.

Ce regretté disparu s'était toujours dévoué aux oeuvres de charité et de piété, et sa mort cause d'unanimes regrets.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé J. A. Gagné, curé, qui a aussi chanté le service, assisté de M. l'abbé Arthur Gagnon, curé de St-Philémon, comme diacre et de M. l'abbé René Ruelland, vicaire, à St-Paul, comme sous-diacre. Des messes aux autels latéraux ont été dites par M. l'abbé A. Garon, curé de Ste-Euphémie, et M. l'abbé A. Blais, curé de St-Paul.

Au choeur on remarquait, M. l'abbé Pierre Poulin, curé de St-Pacome, et M. l'abbé Ernest Proulx, assistant à Saint-Roch des Aulnaies.

Portait la croix, M. L. Godbout. Portaient le corps: M. Jos. Mignault, maire, Narcisse Proulx, Ed. Royer, A. Laprise.

Le deuil était conduit par ses frères et sœur, MM. Georges et Octave Tanguay, M. et Mme A. Morin, beau-frère, de Saint-François, Xavier de Brompton, son neveu, G. Ernest Tanguay, étudiant de Québec, son oncle, M. Fortunat Morissette et sa fille de Brompton, ses cousines, M. et Mme Eug. Morissette, MM. A. Létourneau, M. et Mme Nap. Létourneau, de Montmagny, M. et Mme C. Dion, M. et Mme René Coullombe, Mme Vve Albert Côté, Mlle Rosalie Gagnon, M. Art. Bernier, marchand, M. Maurice Cloutier, notaire, tous de Saint-Paul.

— MM. Ant. Mercier et Adélaré Desrosiers de Ste-Euphémie, MM. Georges Blais, Dr Ph. Richard et son fils, Chs. A. Paquet, M. P. P., A. Deschênes, avocat, Ludger Couillard, Alonzo Couillard, Elz. Boulanger, Raoul Boulanger, maire, Xavier Roy, tous de Montmagny.

Le choeur de chant rendit une messe harmonisée, sous la direction de M. l'abbé A. Papillon et de M. A. Paquet, maître de chapelle de Montmagny. Mlle G. Mignault, organiste de la paroisse accompagnait à l'orgue.

## TRIBUTS FLORAUX

La famille Tanguay, M. et Mme A. Laprise.

## OFFRANDES DE MESSSES

M. l'abbé Gagné curé, G. Ernest Tanguay, Mme J. Mignault, M. et Mme A. Laprise, Mme J. E. Robichaud, Famille J. E. Morissette, Lina Dion, Mme Edm. et M. Amédée Létourneau, Mme Annie Létourneau, MM. Elz. Boulanger, A. Martineau, notaire, A. M. Deschênes, avocat.

## BOUQUETS SPIRITUELS

Les revs. sœurs de la charité de St-Louis, MM. et Mmes E. Royer, Donat Godbout, Mme Carmichael, Québec, Famille Lud. Couillard, M. et Mme O. Dumas, St-François, Famille E. Mercier, Donat Chabot, Ant. Gagnon, A. Mignault.

## TELEGRAMMES

M. et Mme L. Boisvert, de La Sarre, Docteur P. Richard, J. A. Lavallée, J. A. Landry, Québec, M. et Mme J. A. Delagrave de Ste-Euphémie.

## SYMPATHIES

M. le Dr Ph. Richard, MM. et Mmes A. Bélanger, Henri Gamache, Québec, et Mlle Aurore Fréchette de Saint-Romuald étaient en visite chez M. et Mme Jos. Bélanger, dernièrement.

— M. et Mme Gaudiose Dussault de Parent, M. P. Cantin et Mlle Couture, de Charny, ont passé une huitaine chez M. et Mme Cyrille Cantin.

## NAISSANCE

M. et Mme Jules Caron font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph Mathias Yvon, Engelbert. Parrain et marraine: M. et Mme Mathias Dion, oncle et tante de l'enfant.

— Le 27 octobre a été inhumé en notre paroisse, Dame Valéda Richard, épouse de feu le Docteur L. Gagné, décédée à Montréal à l'âge de 65 ans. Feu Mme Gagné demeurait autrefois à Cap Saint-Ignace.

— Après quelques mois de repos, chez son père, M. Edouard Fortin, M. l'abbé Omer Fortin nous a quittés pour St-Léon de Standon où il a été nommé curé.

## ECHANTILLONS GRATUITS DU NOUVEAU MOYEN D'AIDER A EVITER LES RHUMES

Vos pharmaciens offrent un essai gratuit du Vicks Vapo-nol pour le nez et la gorge, ainsi que de son compagnon, le Vicks VapoRub

UNE NOUVELLE IDEE  
Cette découverte inaugure le remarquable Système Vicks pour Mieux maîtriser les Rhumes

COMMENT LE SYSTEME VICKS AGIT

Après des années de recherches sur le problème des rhumes, les chimistes Vicks ont mis au point un moyen nouveau pour aider à éviter les rhumes — le Vicks Vapo-nol, pour le nez et la gorge. Cette nouvelle préparation Vicks est le compagnon idéal du Vicks VapoRub, le moyen moderne de traiter les rhumes.

Ces deux préparations Vicks, alliées à quelques règles simples d'hygiène, constituent le remarquable Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes. Les médecins ont démontré cliniquement que ce Système aide à diminuer le nombre et la durée des rhumes. (On trouvera tous les détails à ce sujet dans chaque paquet de Vicks Vapo-nol et de Vicks VapoRub.)

Voici, brièvement, comment agit le Système Vicks:

Pour aider à éviter les rhumes

Observez-vous, ainsi que vos enfants, lorsque vous avez été exposés à certaines conditions que vous savez pouvoir donner lieu à un rhume, comme:

Contact avec des personnes enrhumées, — foules, locaux confinés ou mal aérés, salles publiques — changements brusques de température — excès de table, de tabac, de boisson, qui diminuent la résistance corporelle.

A la moindre irritation des fosses nasales, ou la plupart des rhumes prennent naissance, employez immédiatement du Vicks Vapo-nol. Quelques gouttes simplement dans

E. Paré, J. A. Narcisse Proulx, M. J. E. Dubé, MM. et Mmes Nap. Létourneau, Léo Laflamme, avocat, M. Léo K. Laflamme, Geo. E. Fournier, Ant. Walsh, tous de Montmagny.

M. et Mme Hector Godbout, M. J. P. Galibois, M. René Fournier, Mlle Olivine Dion, tous de Québec. M. Aimé Mignault, de Rouyn, Abitibi, M. et Mme Emile Levesque de St-Philémon, Mme J. E. Nault, de Granby, Mme Thomas Fradette, de Mille Belanger et Tremblay de Limoulu, M. et Mme E. Boulet, famille C. Dion de St-Paul. Mme Donat Godbout, M. et Mme E. Gaudreau, Mme E. Royer, tous du Rosaire.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Dubé et fils, de Montmagny.

La famille Tanguay remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

BAPTEMES

Le 7 octobre, a été baptisée Marie

chaque narine. Répétez d'heure en heure, si nécessaire. Le Vapo-nol aide les fonctions de la Nature — dans le nez — pour éviter les rhumes et vous en débarrasser dans leurs phases de début. Employé à temps, le Vapo-nol aide à éviter nombre de rhumes.

Pour aider à diminuer la durée des rhumes

Si un rhume s'est déclaré, frictionnez la gorge et la poitrine avec du Vicks VapoRub au moment du coucher. Pendant toute la nuit, le VapoRub attaque le rhume directement — de deux façons à la fois — par stimulation, directement à travers la peau, comme un cataplasme ou un emplâtre — et par inhalation de ses vapeurs médicamenteuses pénétrant directement dans les voies respiratoires enflammées. Cette double action, se poursuivant sans interruption, détache les mucosités, adoucit les membranes irritées, soulage la respiration difficile et aide à dissiper la congestion.

Pendant la journée — n'importe quand, n'importe où — employez le Vicks Vapo-nol d'heure en heure, selon les besoins. Vous avez ainsi un traitement complet pour 24 heures, sans les risques de l'absorption constante de drogues internes, qui dérangeraient si souvent l'estomac, spécialement chez les enfants.

Echantillons d'essai gratuits

Votre pharmacien a des échantillons gratuits combinés, contenant des pots et flacons d'essai de VapoRub et de Vapo-nol — ainsi qu'un dépliant expliquant comment ces remèdes jumeaux, aidant à diminuer le nombre et la durée des rhumes, sont employés conformément au Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes. Demandez-les dès aujourd'hui, car la provision de votre pharmacien est limitée.

Bernadette, fille de M. et Mme Paul Girard de St-Charles.

— Le 21 octobre a été baptisé Joseph-Yvon-Jean-Claude, enfant de M. et Mme Ulric Ouellet, Parrain et marraine: M. et Mme Georges Ouellet, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

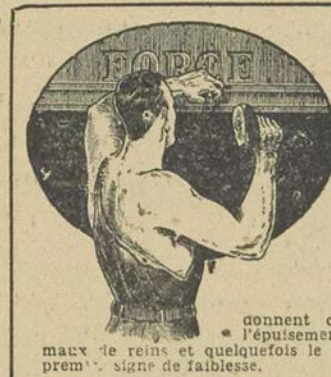
## PETITE SEPULTURE

M. et Mme Alp. Labrecque ont eu la douleur de perdre leur bébé Marie-Julienne, décédée le 6 octobre, à l'âge de 2 mois et 1-2.

Aux parents en deuil, nos plus sincères sympathies.

Les Millers Powders ne peuvent faire tort à l'enfant le plus délicat. Aucun enfant ou même adolescent qui souffre des vers ne peut prendre cette préparation sans ressentir une faiblesse à l'estomac et trouve en elle un vrai soulagement et une entière protection contre cette peste destructrice qui est responsable pour tant de maux et de douleurs dont souffrent les légions de petits.

Lisez notre journal.



## C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse  
Manque d'appétit  
Fatigues  
Nervosité  
Epusement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelconques le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

**PILULES MORO**

Cle Médicale Moro 1566, rue St-Denis, Montréal.

# LA NATIONALISATION DES SERVICES PUBLICS

La question de l'électricité intéresse toute notre province. Nous avons entendu les arguments des adversaires des compagnies privées qui ont fait valoir leurs prétentions en de nombreuses occasions. Nous publions aujourd'hui un article qui sera suivi par d'autres, des partisans des compagnies privées. Le public jugera.

Le monde économique est aujourd'hui divisé en deux camps, qui se font une lutte ardente pour savoir ce qu'il faut faire dans l'exploitation des services publics. Les uns favorisent la nationalisation de ces services, les autres affirment qu'il vaut mieux s'en rapporter aux Compagnies privées.

Comme la question est actuellement posée devant l'opinion publique et que chacun est tenu de prendre position, nous désirons soumettre les considérations suivantes. Le travail que nous entreprenons est un travail de longue haleine: il s'agit, en effet, de détruire des légendes erronées, de rétablir des faits indiscutables et de porter la lumière sur une matière qui a été embrouillée à dessein.

Nous diviserons notre sujet afin de pouvoir être suivis sans effort par ceux qui voudront bien nous lire.

- 1. Quelles sont les différences essentielles entre les deux systèmes; 2. Quel a été le double résultat de leurs opérations; 3. Quel sera le résultat final de la lutte engagée.

## Première Etude DIFFERENCES ESSENTIELLES ENTRE LES DEUX SYSTEMES

On fait souvent des comparaisons entre les deux systèmes; or, d'après nous, ces comparaisons sont odieuses, parce que, 1o les deux systèmes ne sont pas basés sur le même principe; 2o ils ne sont pas identiques dans leur création, leur gestion et leurs revenus. 1o La Compagnie privée est basée sur l'individualisme, la nationalisation, sur le communisme; les deux systèmes sont donc essentiellement dissemblables.

Les partisans de la nationalisation affirment que l'humanité se compose d'individus qui sont tous égaux. Partant de cette affirmation, ils concluent sans sourire, que tous les individus doivent jouir en commun et à parts égales, de tous les avantages qui reviennent à la communauté. D'après ces révérends, l'égalité entre les individus, qui donne à ces derniers une jouissance égale de tous les avantages, paralyserait par le fait même, l'initiative privée tendant à améliorer la condition individuelle de chaque citoyen. En effet, à quoi bon pour un citoyen de laisser son génie personnel en travail, afin de réaliser une amélioration quelconque? la chose est inutile: tous les individus étant égaux, nul n'a le droit de ne pas être semblable aux autres.

Nous pouvons donc affirmer que la nationalisation conduirait infailliblement à la négation de toute initiative privée. Pourtant, c'est à l'initiative individuelle que nous devons les progrès formidables réalisés par les hommes de génie qui ont illustré l'histoire du monde.

Cette initiative privée a été alimentée par l'espoir du gain, et la nationalisation, en absorbant pour la communauté toute espérance de gain possible, tuerait à jamais, l'amélioration de notre situation actuelle.

La nationalisation dans son principe est donc une doctrine fautive, réactionnaire et dangereuse. Elle permet l'appel aux passions et aux préjugés par tous les sectaires et les fauteurs de discorde. Rappelez-vous leurs élocutions.

"La dépression est causée par les millionnaires sans cœur et sans âme; ce sont eux, qui pour grossir leurs dividendes, pressurent les consommateurs dans l'exploitation des services publics. Si nous avions la nationalisation, nous serions heureux et paierions à meilleur marché l'électricité et les autres services publics, parce que tout nous serait donné "au prix coûtant".

Toutes ces sornettes sont débitées avec emphase devant les foules ébahies, mais elles portent avec elles la meilleure réfutation possible.

En effet, si la nationalisation était aussi merveilleuse, ceux qui se constituent ses apôtres n'auraient qu'à faire appel à la raison pour recruter des partisans. Du moment que pour appuyer leur thèse, les nationalisateurs ont recours à l'invective, au sarcasme et au mensonge, c'est la meilleure preuve que leur cause comporte des éléments de faiblesse. C'est ce que nous proposons d'établir clairement.

2o Les deux systèmes ne sont pas identiques, ni dans leur création, ni dans leur gestion, ni dans leurs revenus.

a) Le développement des compagnies privées est possible par l'émission de parts ou d'actions qui sont absorbées par le public. Quand l'entreprise réussit, les

Soulagez le MAL de DOS Avec Pihules Dodd pour le Rein



### M. DUPLESSIS ET LA COLONISATION

Le congrès Vautrin, dit le chef de l'opposition provinciale, était un congrès d'élection, du camouflage de la part du gouvernement qui, à la dernière session, avait tout fait pour tuer la colonisation.

Roberval. — M. Maurice Duplessis, chef du parti conservateur provincial, a commencé une tournée politique dans la région du Lac St-Jean.

Vendredi soir, il a parlé à Normandin. M. J. S. N. Turcotte, ancien député conservateur du comté Lac St-Jean, a présenté les orateurs qui étaient MM. Duplessis, Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, le docteur Léo Duguay, député fédéral du comté.

Samedi soir, M. Duplessis a parlé à Dolbeau dans la salle du théâtre qui était insuffisante pour contenir tout l'auditoire. L'assemblée était présidée par MM. le maire Evans,

actionnaires reçoivent leur dividende; si, au contraire, l'entreprise n'a pas de succès, les actionnaires subissent la perte, puisque leurs dividendes sont suspendus.

Sous le système de la nationalisation, il n'y a pas d'émission de parts ou d'actions, mais il y a émission de débentures. Ces débentures comportent hypothèque et l'intérêt doit être acquitté. Si l'entreprise nationalisée est un succès, l'intérêt est acquitté à même les revenus, mais s'il y a un échec, les taux doivent être augmentés pour acquitter les obligations contractées. Les deux systèmes sont donc dissemblables dans leur formation.

b) Ils le sont aussi dans leur gestion.

Dans la compagnie privée, les affaires sont administrées par des directeurs élus annuellement par les actionnaires à qui ils sont responsables. De plus, la compagnie privée peut toujours être citée devant la Commission des Utilités Publiques. Dans la nationalisation les directeurs doivent leur nomination au favoritisme et au patronage. Ils sont nommés pour un terme de plusieurs années et ils sont redevables de leur gestion au Pouvoir qui les a nommés. Leurs décisions ne sont pas soumises à la considération d'aucune Commission Gouvernementale, et ceci ne peut qu'engendrer l'arbitraire dans leur gestion, c'est ce qui les différencie des compagnies privées.

c) Les deux systèmes sont aussi dissemblables dans leurs revenus.

La compagnie privée en fixant l'échelle des taux qu'elle devra charger aux consommateurs, doit tenir compte de ses dépenses originaires d'établissement, de transmission et de distribution. Ces dernières entrent surtout en considération parce qu'elles sont en raison inverse de l'intensité de la consommation. En effet, plus la distribution est intense, plus grande est la somme de profit.

La nationalisation, au contraire, ne tient aucun compte de ces éléments constitutifs de l'échelle des taux à charger. En effet, puisque tous les individus sont égaux, ils doivent payer le même taux, sans tenir compte des distances de transmission ni de l'intensité de la distribution. C'est du moins ce que prétendent les partisans de la nationalisation. Nous démontrerons au cours de cette étude que cette affirmation, comme bien d'autres, est absolument erronée.

Il est une dernière considération qui doit être soulignée, quant à cette question de revenus par les deux systèmes. La nationalisation où elle existe n'a pas de compétition, tandis que les compagnies sont toujours exposées à rencontrer dans la fixation de leurs taux, la concurrence de compagnies rivales et même celle de la nationalisation. Il est facile de voir par l'exposé qui précède, 1o que les comparaisons entre les deux systèmes ne devraient jamais se faire par suite de la dissemblance des deux organisations; 2o que les partisans de la nationalisation devraient avoir beau jeu pour établir la supériorité de leur système.

Cependant, malgré toutes les vantardises des nationalisateurs, nous ne craignons pas d'affirmer que la nationalisation finira par échouer, parce qu'elle est un système fallacieux, réactionnaire et dangereux.

Dans un avenir rapproché, nous traiterons les deux autres sujets mentionnés au début de cet article.

L. J. GAUTHIER

de Dolbeau et Roméo Grenier. Les orateurs étaient MM. Duplessis, Paul Sauvé, Dr L. Duguay, Pierre Bertrand, député de St-Sauveur, et Hortensius Béique, député de Chambly.

Dimanche après-midi, M. Duplessis a parlé à Roberval, dans la salle du palais de justice. L'assemblée était présidée par M. Ias Gagnon, maire de la ville de Roberval, et M. P. Girard, maire de la paroisse. Les orateurs étaient MM. Duplessis, Paul Sauvé, Dr Léo Duguay et Pierre Bertrand.

Hier soir, M. Duplessis a parlé à St-Joseph-d'Alma.

M. Duplessis a dénoncé la loi passée lors de la Législature, pour autoriser les concessionnaires forestiers, ou leurs fidéicommissaires, à hypothéquer nos réserves forestières jusqu'à un montant illimité et qui atteint à l'heure actuelle \$483,000,000.

Il déclare que c'est une loi odieuse, mauvaise et malhonnête. Le premier ministre lui-même a déclaré qu'il avait fait présenter la loi à la suite de demandes d'avocats américains. Pendant deux sessions consécutives, M. Taschereau a présenté lui-même cette loi, mais l'a retirée. Mais sur les instances des avocats américains, il a hypothéqué notre domaine national. Il ne sera plus possible désormais d'en distraire aucune partie, sans la racheter littéralement à prix onéreux. Autrement dit, on a volontairement et délibérément fermé les grandes régions colonisables au colon, le gouvernement s'y est engagé de façon définitive pour n'avoir plus à reculer devant le mouvement national de colonisation. De même il avait protégé de grandes limites forestières

RHUMES des BEBES Soulagés! Les bébés prennent aisément le rhume. Voici ce que dit Mme Russel Ward, de Hilton Beach, Ont.: "Au moindre symptôme de rhume, je donne des Tablettes Baby's Own et toujours avec de bons résultats". Des milliers de mères font la même chose, non seulement pour les rhumes, mais aussi pour la mauvaise digestion, la constipation, les troubles de dentition, les dérangements d'estomac, etc. Les Tablettes Baby's Own soulagent sûrement les troubles ordinaires des bébés. Prix, 25c.



res contre l'envahissement des colons, en octroyant des réserves forestières de 5 à 50 ans par lesquelles on mentionnait spécifiquement que le colon était exclu. De même le gouvernement avait réduit les crédits de la colonisation. De même il avait refusé de payer la part des municipalités pour établir des colons, à même le plan Gordon.

Puis il vient annoncer à grand fracas qu'il veut coloniser, après avoir pris toutes les précautions préliminaires voulues et concertées pour faire échouer ce mouvement.

Dans le cas des réserves forestières hypothéquées, c'est une cession claire et nette de nos forêts aux grosses compagnies, pour toutes fins pratiques et l'on a fermé de façon systématique les meilleures régions de colonisation au colon.

### Un congrès de camouflage

En face de pareils faits dont les plus considérables datent d'à peine six mois, le congrès de la colonisation dans l'esprit du gouvernement, était un congrès d'élection, du camouflage de la part du gouvernement, qui, à la session qui venait de finir, avait tout fait pour tuer la colonisation.

Il est aussi intéressant de noter que les compagnies qui sont entrées en possession de notre domaine forestier national, grâce à M. Taschereau et à sa loi des hypothèques, sont des compagnies sur-capitalisées, qui ont à cause de cela même fait baisser les salaires dans la province, et bouleversé la grande industrie.

M. Duplessis déclare que des chèques émis par le ministère de la colonisation ont été donnés à des gens qui n'y avaient pas droit et que le gouvernement mis au courant de la situation, n'a rien fait pour sévir contre les coupables. Pendant des années, dit-il, le département de la colonisation a été l'agent électoral le plus actif pour le gouvernement, et il faudrait d'abord le nettoyer avant de parler de colonisation.

Si le gouvernement était sincère dans ses tentatives de colonisation, pourquoi alors a-t-il envoyé tant de gens sur des terres impropres à la culture? Pendant des années, le département de colonisation a été le plus corrompu des agents gouvernementaux électoraux. L'argent de la colonisation, qui devait être sacré, a servi à des fins d'élections, surtout en 1931. Des amis du gouvernement ont détourné des chèques de colonisation, destinés aux colons, à leur profit personnel. Il est grand temps de déchirer le voile devant la face des pharisiens et des hypocrites qui ont été les ennemis les plus acharnés et les plus néfastes de l'oeuvre de la colonisation.

M. Duplessis a dénoncé le gouvernement pour ne pas avoir protégé les bûcherons, d'avoir créé une commission d'archivistes et de statistiques, quand il fallait protéger les bûcherons exploités odieusement de puis trois ans, au su et vu du gouvernement. Il a parlé aussi de la nécessité d'un crédit agricole et de diverses autres questions politiques.

Reproduit du "Bulletin des Agriculteurs".

Les enfants malades, irritables, pâles, sont redevables de cette condition aux vers. Le Mother Grave's Worm Exterminator les soulagera et améliorera leur santé.

## SERVICE D'HYGIENE

Service d'hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de Compagnies d'Assurance-vie du Canada.

### LE DIABETE

Le corps contient certaines glandes qui déversent leurs sécrétions dans le courant sanguin. Ces sécrétions sont indispensables au bon fonctionnement de l'organisme et si elles sont troublées et affectées, soit dans leur qualité, soit dans leur quantité, il peut en résulter de graves désordres.

Située juste en arrière de l'estomac se trouve la glande appelée pancréas. Le pancréas produit une sécrétion interne appelée insuline qui sert à la digestion de certains aliments. L'idée que l'on se faisait autrefois que dans le diabète, le sang se changeait en eau provenant du fait que dans cette maladie les malades sont atteints d'une soif vive qu'ils ne semblent pouvoir éteindre. L'émission d'urine est de beaucoup augmentée et très fréquente. L'on constate aussi dans cette maladie une diminution de poids en dépit, parfois, d'une augmentation de l'appétit.

Bien de ces cas légers de diabète peuvent être dépités lorsqu'une personne se présente pour subir un examen médical périodique, soit d'elle-même, soit à la demande de sa compagnie d'assurance; ces gens ont donc la chance de faire découvrir leur maladie et souvent de la guérir complètement.

Avant la découverte de l'insuline, le seul traitement dont on disposait dans un cas de diabète était le régime. De nos jours, les cas plus graves de diabète sont traités avec l'insuline ainsi que par un régime spécial. L'insuline n'amène pas la guérison du diabète mais supplée au manque de sécrétion du pancréas; c'est pourquoi l'insuline doit être prise régulièrement par injections sous-cutanées. L'insuline ne doit pas prendre la place du régime; les deux doivent aller de pair.

Le diabétique qui suit attentivement les conseils de son médecin pour ce qui concerne la diète et l'administration de l'insuline peut faire une vie longue et heureuse et cela précisément parce que, devant se surveiller et ne faire aucun abus, il pourra vivre plus longtemps qu'une autre personne, pourtant en bonne santé, mais qui sera portée à faire plus d'extravagances et à moins se surveiller. Suivre un régime est une chose bien difficile parfois. C'est pourquoi il appartient à chaque membre de la famille d'aider le diabétique à suivre son régime; ne pas le tenter et s'abstenir de déguster devant eux des mets qui leur sont tout à fait défendus.

L'insuline administrée sagement, a sûrement conservé la vie à bien des personnes qui n'auraient pas pu survivre au diabète. En effet, un grand nombre de diabétiques ont pu, à l'aide de l'insuline, faire une vie assez active que le régime seul leur aurait interdite pour cause de faiblesse, et par conséquent, d'incapacité du travail. L'insuline est l'espoir des jeunes diabétiques qui, avant sa découverte, n'avaient que très peu d'espoir. Chaque cas de diabète, si léger soit-il, requiert une surveillance médicale adéquate qui procurera à chacun le soin et le traitement requis.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par crit.

### L'ISLET

Un auditoire nombreux autant que distingué, se pressait, dans la salle du collège, dimanche soir, le 21 octobre, pour entendre la conférence donnée sur la société de St-Jean-Baptiste par l'avocat Dupont, de Québec. On fit alterner la musique et la déclamation au cours de

15c l'a remise à neuf!... "L'argent était si rare, l'automne dernier, qu'une nouvelle robe était hors de question, pour moi", écrit une femme de Trois-Rivières. "Tous ce que j'avais était une robe de soie vert pâle qui avait perdu la beauté première de sa couleur. Mais une enveloppe de Teinture Diamant vert foncé et une heure d'ouvrage m'ont redonné une belle robe, presque neuve. Vous pouvez juger de la joie et de la fierté que m'a values la somme de 15c!" Des femmes de partout économisent sur leurs comptes de vêtements en employant les Teintures Diamant—la manière efficace de donner des couleurs foncées permanentes par le bouillage. Elles disent qu'il n'y a pas de couleurs comme les Diamant—si uniformes, si belles et si foncées. Ceci parce que les Teintures Diamant contiennent une plus grande quantité de meilleur colorant d'aniline. Pour obtenir de jolies nuances pâles sans bouillage, employez les merveilleuses nouvelles Nuances Diamant. Dans tous les magasins, 15c.



Teinture Diamant vert foncé et une heure d'ouvrage m'ont redonné une belle robe, presque neuve. Vous pouvez juger de la joie et de la fierté que m'a values la somme de 15c!" Des femmes de partout économisent sur leurs comptes de vêtements en employant les Teintures Diamant—la manière efficace de donner des couleurs foncées permanentes par le bouillage. Elles disent qu'il n'y a pas de couleurs comme les Diamant—si uniformes, si belles et si foncées. Ceci parce que les Teintures Diamant contiennent une plus grande quantité de meilleur colorant d'aniline. Pour obtenir de jolies nuances pâles sans bouillage, employez les merveilleuses nouvelles Nuances Diamant. Dans tous les magasins, 15c.

## DIAMOND DYES

FAITES AU CANADA Meilleure parce que plus riches en anilines pures.

cette intéressante causerie. Mlle Thérèse Jean a été fort applaudie dans un monologue. Nos félicitations à l'orateur ainsi qu'à ceux qui ont contribué à captiver les spectateurs de cette soirée.

—La belle température au début d'octobre a favorisé les visiteurs. C'est ainsi que Mme Fafard Drole, Mme Odilon Leclerc, M. et Mme Napoléon Lavoie et Mlle Denise Leclerc, de Québec, sont venus à leur villa "Napoléon".

—M. Henri Plourde, Mlle Marcelle Pourde, de Lévis, ainsi que Mme Alphonse Leclerc, visitaient des parents et amis, dimanche dernier.

—M. et Mme Albéric Minguy, leurs enfants de Québec, Mlle Lucille Gamache, qui les accompagnait, étaient les hôtes du Capt. et Mme Ernest Caron et Mme Jean Gamache, dernièrement.

—M. et Mme R. Perreault, recevant, récemment, un groupe d'amis à leur magnifique résidence.

—M. Fernand Fafard est allé à Rouyn, par affaires.

—M. et Mme Thibault, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. et Mme Georges Giasson.

—M. et Mme R. Perreault, recevant, récemment, un groupe d'amis à leur magnifique résidence.

—M. Fernand Fafard est allé à Rouyn, par affaires.

—M. et Mme Thibault, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. et Mme Georges Giasson.

Les futures mères ont besoin des 3 éléments vitaux

C'est parce qu'elles doivent fournir aux petits qui vont naître du calcium pour leurs os, du fer pour leur sang et du phosphore pour leurs nerfs. Elles peuvent accroître leur réserve de ces 3 éléments minéraux essentiels en prenant du Sirop Fellows, qui contient calcium, fer et phosphore sous une forme facilement assimilable pour la mère, ainsi que pour le bébé auquel elle donne la vie.

SIROP FELLOWS' UN COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale

BEMA



LA VERITABLE MELASSE EXTRA FANCY DES BARBADES

"Cette réelle saveur de Hollande" \$ 3.30 la bouteille de 40 onces \$ 1.00 la bouteille de 10 onces \$ 2.30 la bouteille de 26 onces

GIN de KUYPER



Le Genièvre qui se vend le plus au monde depuis 1695 EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS



**"ON N'Y GAGNE JAMAIS A RISQUER L'USAGE D'UNE POUDRE A PATE DOUTEUSE. AVEC MOINS DE 1c DE 'MAGIC', VOUS CUISEZ UN BEAU GROS GATEAU."**



HOME SERVICE BUREAU  
CANADIAN HOME JOURNAL

DIT MISS ANN ADAM, chroniqueuse culinaire pour le "Home Service Bureau" du Canadian Home Journal

# MAGIC

ELLE coûte si peu—et vous donne des résultats si satisfaisants, chaque fois que vous l'employez. De fait, il vous faut pour moins de 1c de cette poudre à pâte de qualité pour réussir un beau gros gâteau. Ne vous exposez pas au désappointement. Cuipez avec la "Magic" et soyez certains.

"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.



MAGIC BAKING POWDER  
FABRIQUEE AU CANADA

# L'HEURE BLEUE

Par DENYSE




## PLUIE

Lente nuit de juillet pluvieuse! J'écoute  
La pluie au loin tomber dans l'ombre, goutte à goutte...  
Un vent humide et frais agite les rameaux.  
Tous les chiens se sont tus dans les lointains hameaux,  
Tous les parfums du jour sont morts sous les feuillées;  
On ne sent que l'odeur des verdure mouillées,  
O douceur, ô mystère immense de la nuit!  
Pas une étoile au ciel; nul chant, nul pas, nul bruit.  
Seulement sur un fond d'indéfinis murmures,  
L'égouttement léger de la pluie aux ramures.  
La terre est un jardin clos et silencieux,  
Un bosquet sombre et tiède endormi sous les cieus,  
Où rien ne vit, sinon le bruit doux et sans nombre  
Des gouttes que la pluie épargille dans l'ombre...  
Comtesse Mathieu de NOAILLES.

## NOS CLOCHERS

On croit que l'ancienne Gaule fut la terre natale du clocher. Cette tour magnifique qui est l'orgueil de toutes nos églises fit son apparition au cinquième siècle et devint très populaire le siècle suivant.

Habités que nous sommes à considérer le clocher comme le nid où sont perchées les cloches de nos temples, nous croyons naturellement que le clocher fut élevé pour loger le carillon. C'est une erreur. Cette tour élevée fut d'abord destinée à embellir l'église. Plus tard, vers la huitième siècle on y logea les cloches. Pouvaient-elles trouver un meilleur endroit pour qu'elles fussent entendues dans le lointain. Depuis, la tour qui surplombe l'église prit le nom de clocher.

Aujourd'hui, le clocher est devenu un objet d'orgueil local. Il nous semble qu'il est le symbole, la personnification de la petite patrie. Il n'est donc pas étonnant de voir se multiplier tours et cloches. Que dirait-on, que penserait-on aujourd'hui d'une église sans cette ornementation...? L'Amour du clocher est tel, qu'une église sans cette tour, ressemblerait pour plusieurs, à un temple sans autel.

J.-M. C.

## CONSEILS PRATIQUES

### L'HUMIDITE DES MURS

Certains murs restent humides en dépit du chauffage intensif. Pour éviter ce grave inconvénient, les hommes du métier proposent des solutions radicales, mais coûteuses, auxquelles il est souvent difficile de recourir...

Voici un moyen simple de remédier à l'humidité des murs d'une pièce, et qu'il est possible de réaliser par ses propres moyens.

Il faut cloquer sur les parois qui se révèlent humides, une couche de papier goudronné assez souple mais épais. La face de papier qui doit être appliquée contre le mur ouverte de petits graviers adhérents les uns aux autres, qui permettent d'isoler le papier du mur.

Ensuite on cloque en bas et en haut des parois, ainsi que sur leurs côtés, des lattes de bois d'environ 1 pouce qui, étant coupées horizontalement de lattes pareilles forment une sorte de châssis. Sur ce châssis, on cloque un tissu épais, lequel posé sur le châssis, reste isolé du papier goudronné posé à même le mur humide.

On peut employer pour cet usage la vulgaire toile de bache qui se fait en très grande largeur, et dans des coloris qui conviennent admirablement pour l'ameublement... Ajoutons qu'il faut prendre soin d'appliquer au fer les coutures qui ajustent ensemble les différents lés de cette toile, et que pour faire un travail net et soigné, il faut faire concorder parallèlement les lattes avec le droit fil des coutures.

Dans les maisons campagnardes inhabitées pendant l'hiver, c'est là un moyen ingénieux de rénover les pièces qui ont souffert de l'humidité, et de leur rendre un aspect non seulement agréable, mais de leur permettre à l'abri des dégradations répétées et fâcheuses...

En complétant l'effet des tentures murales par des rideaux en toile assortie, on parvient à réaliser un ensemble vraiment réussi, et tout

### LE SURMENAGE DOIT ETRE VAINCU PAR LE REPOS

Il apparaît de plus en plus que la femme, obligée par sa situation de gagner sa vie, fournit un effort supérieur à celui de l'homme. En plus des travaux auxquels elle se livre, il lui faut vaquer à certains soins du ménage, faire son lit, préparer les repas, s'occuper du rangement, du linge ou de la confection de ses robes. C'est là une tâche supplémentaire dont la plupart des hommes ne se préoccupent point.

Tandis que, pour ceux-ci, l'heure de la sortie du bureau ou de l'atelier marque le moment du repos et de la détente, elle indique pour l'ouvrière et la mère de famille un ordre nouveau d'occupations qui absorbent presque toutes les heures de liberté.

Cette succession ininterrompue de travaux conduit vite à la fatigue. A l'heure actuelle, les tragédies de la vie se produisent souvent ou, peut-être, on les attendait le moins. Elles se jouent sous nos yeux, dans l'existence de bien des époux et des mères, au sein de nos grandes villes. Les pauvres femmes, tiraillées par leurs devoirs envers leur mari, leurs enfants, par des obligations de toutes sortes, se tuent petit à petit, devant nous, torturées en même temps par l'insuffisance du service domestique qui rend la tenue d'une maison et d'un intérieur confortable presque impossible. Beaucoup succombent sous les efforts qu'elles font courageusement pour jouer leur rôle jusqu'au bout. Et il en meurt chaque jour ainsi autour de nous, avec un bon sourire sur les lèvres. Si l'on vit en dehors de leur cercle, on ne croit voir en elles que des femmes gracieuses, et on ne se doute pas qu'en les saluant, on rend hommage à des martyres.

La quantité de travail que l'on peut accomplir n'est pas indéfinie. Le moment vient où il faut supprimer toutes les dépenses inutiles et reconstruire notre fonds de réserve, et avec le plus d'économie possible. Pour y parvenir, les seuls moyens qui soient conformes au vœu de la nature sont le sommeil et le repos.

Il faut apprendre à se reposer. Il faut, chaque jour, pendant une heure, cela sans avoir recours à aucun spécialiste.

### LA ROBE-TAILLEUR

Je dois vous signaler une innovation tout à fait digne d'intérêt: la robe-tailleur à corsage de fourrure.

Vu à dix pas, ce corsage de breits chwantz ou de loutre d'Hudson a sur la jupe noire, une allure de veste stylisée et élégante.

C'est d'un effet très chic.

Et avec cela, c'est pratique. On porte la robe, sans le secours d'un autre vêtement, quand le froid est modéré. On la portera surtout ainsi aux approches de l'hiver. Et, quand la bise mord, on adjoint à sa chaude robe un confortable manteau. Ce qui vous rend invincible...

### NETOYAGE DES BROSSES

Les brosses à vêtements se salissent assez vite, il faut les nettoyer souvent pour qu'elles ne salissent pas les étoffes claires. On met dans une cuvette, de préférence, de l'eau chaude à laquelle on ajoute un demi-décalitre d'ammoniaque. On y plonge alors les brosses à nettoyer et on les laisse plusieurs heures. Une fois retirées de cette eau, on les rince à l'eau fraîche. On les secoue et on les essuie avec un linge propre. On opère de même pour les brosses à cheveux, les brosses à meubles: elles sont de cette façon remises à neuf.

### CARTES A JOUER

Afin d'empêcher les cartes à jouer de devenir sales, il faudra avoir soin de les passer de temps en temps à la mie de pain rassis. Lorsqu'elles sont sales, pour les nettoyer, prenez un peu d'essence minérale pure dans une soucoupe, imbibez un tampon de coton et frottez légèrement les cartes, les impuretés disparaîtront.

## ANTALGINE

Pour  
**Maux de Tête**  
de Dents et d'Oreilles,  
Rhumes, La Grippe,  
Névralgies-Rhumatisme,  
Douleurs



En Vente Partout 25c

re ou deux, que les mères de famille, les femmes ménagères, puissent s'asseoir ou s'étendre. Tout le monde compte sur elles. Elles sont surmenées et d'autant plus qu'elles apportent une plus grande délicatesse de conscience à l'accomplissement de leurs devoirs.

Presque partout, la vie les accable de plus de charges qu'elles ne devraient porter.

Le résultat de cet état de choses? Il est résumé dans la statistique médicale qui nous apprend que le nombre des tuberculeuses augmente, de même que le nombre des femmes atteintes de lésions, de ptose abdominale, par suite de la station debout trop prolongée, de même des femmes anémiques atteintes de troubles nerveux imputables au défaut de sommeil et à l'insuffisance des périodes de repos.

Il est temps de mettre un terme à ce surmenage intensif. Le remède serait déjà un fait considérable, car je ne doute pas que les femmes surmenées ne prennent les résolutions et les mesures nécessaires pour cesser d'en être les victimes.

### L'ECOT

Certains compositeurs se soumettent d'assez bonne grâce à la corvée qu'on leur impose parfois après les repas auxquels ils sont invités et qui consiste à se mettre au piano pour interpréter leurs dernières oeuvres.

Mais d'autres, comme Claude Debussy, détestaient satisfaire à cette sorte de "reconnaissance du ventre."

Un jour, après un déjeuner qu'il n'avait pu décliner, Debussy reçut cette prière de l'hôtesse:

—Maître vous jouerez bien quelque chose à mes invités qui ont pour vous la plus vive admiration.

La timidité ombrageuse du compositeur se cabra, et c'est avec froideur qu'il répondit:

—Excusez-moi, madame, mais je ne paie jamais mes repas en nature. Et ceci nous remet en mémoire qu'en une circonstance similaire, Chopin avança ce doux reproche:

—Oh! madame!... je mange si peu!

### Dans la Pharmacie Familiale

Toutes les mamans se sont composées une petite pharmacie qui leur permet de donner des soins utiles à l'enfant blessé ou contusionné, et de n'appeler le docteur que dans les cas graves.

J'attire leur attention sur l'utilité de l'éther sulfurique. C'est un antiseptique puissant, mais qui ne donne pas la sensation d'atroce brûlure de l'alcool à 90° sur une plaie. L'enfant supporte très bien le contact glacial de l'éther, mais entre en transes à la vue de l'alcool camphré ou de la teinture d'iode.

L'arnica est aussi une bonne chose dans les cas de petites blessures et contusions.

### Arrête le Mal de Tête

Des milliers de gens, qui ont déjà souffert de mal de tête, se sont maintenant soulagés en prenant une TABLETTE ZUTOO, aussi instantanée que la glace, et sans soulagement au 2e moment. En vente partout.



### LES PETITES TABLES

Les petites tables jouissent d'une vogue qui s'explique par l'exiguïté des appartements modernes. Il s'agit, en effet, de les caser entre deux fauteuils dans un coin de salon ou de studio, pour mettre à la portée du fumeur les cigarettes et le nécessaire à fumer, et pour placer les livres à proximité du flâneur... La petite table se déploie devant l'invité au moment du café noir ou de la tasse de thé, et elle sert aux joueurs d'échecs ou de cartes. Elle est à volonté une petite bibliothèque, une cave à liqueurs, un support pour le phonographe. Dans le vestibule, la table-pupitre permet aux visiteurs d'écrire le mot qu'ils laisseront avec leur carte.

La table-bar comporte les "shakers", les bouteilles aux différentes mixtures et un jeu de verres. A sa droite et à sa gauche, des étagères portent de petites assiettes sur lesquelles se présentent les olives, les pretzels, les amandes. La table-bar peut aussi bien convenir aux vins et aux apéritifs moins violents qui éclipsent actuellement les extravagants breuvages présentés, il y a quelque temps, sous forme de cocktails.

Une table étroite et de forme allongée munie de deux planchettes pour les cendriers, est tout indiquée pour se glisser, sans être encombrante, entre deux causeurs qui grillent force cigarettes. La table pour la lecture comporte des rayons pour ranger quelques livres et deux planchettes qui se rabattent à volonté dont l'une dépasse d'environ 18 pouces la hauteur du siège des fauteuils. L'autre planche de gauche, plus basse, permet de déposer des "magazines" et des revues d'art. Les extrémités de la table destinée aux fumeurs sont métalliques et prévues pour ne pas souffrir de contact d'une cigarette malencontreusement tombée du cendrier.

La table à phonographe est faite rationnellement pour que l'on puisse ranger les disques dans des casiers placés contre les montants intérieurs de la table. Des planchettes fixes de chaque côté, permettent de placer le livre à disques, un récipient pour les aiguilles. Un petit tiroir abrite les brosses à disques et le matériel d'entretien.

### Contre la Rouille

Pour enlever la rouille, il y a tout d'abord le populaire papier de verre; or, il a le défaut de dépolir et même de rayer le fer, ce qui rend une nouvelle oxydation plus facile.

Lorsque la rouille est superficielle, il est préférable de mélanger deux parties en poids de tripoli avec une partie de fleur de soufre et de délayer le tout avec un morceau de liège enduit de cette préparation. Si la rouille est un peu profonde, ayez toujours à la maison un petit attirail très facile à préparer soi-même avec:

Brique pilée et tamisée, 3 onces; émeri fin, 1/2 once; pierre ponce pulvérisée et tamisée, 1/2 once.

Le tout en poudre impalpable et sans aucun grain; pétrissez aussi parfaitement que possible avec 1 lb d'argile à modeler, en ajoutant quel que gouttes d'eau si cette pâte devient trop ferme et difficile à manier. Faites-en de gros crayons courts, de petits morceaux en forme de gomme à effacer, d'autres se terminent en pointe, et laissez sécher tout cela naturellement, sans activer la dessiccation. Mettez ensuite votre fabrication à la réserve.

En frottant une pièce rouillée avec cette composition, toute trace d'oxydation non profonde disparaît.

### Rougeur du Visage

Les rougeurs après les repas, si désagréables pour une femme coquette, proviennent presque toujours d'une digestion déficiente.

Consultez votre médecin habituel à ce sujet.

Les vers sapent la force et altèrent la vitalité des enfants. Rendez-leur la force en employant le Mother Grave's Worm Exterminator.

### Poisson d'eau Douce

Si le poisson est encore vivant, il suffit de lui verser un peu de vinaigre dans la bouche, en comprimant les ouïes avec la main gauche; autrement, si le poisson est mort, on le fend de la tête au point anal, et on verse dans cette cavité un petit verre marc, d'eau-de-vie ou de genièvre. Lorsque les parois ont été bien baignées par ce liquide, on le rejette.

Si l'on fait cuire le poisson au court-bouillon, on ajoutera un verre à bordeaux d'alcool dans le liquide. De la sorte, les poissons à goût de vase sont très mangeables.

### BUREAU CHOQUETTE

VA-ET-VIENT

Mme Adolphe Caron et son fils Paul étaient dimanche, de passage à St-Jean Port Joli, pour visiter ses nombreux parents.

Mlle Audélie Marois, est de passage à Québec l'invitée de ses soeurs, Mmes Desjardins et Patry.

Mlle Simonne Caron de Montmagny, est venue rendre visite à sa cousine, Mlle Bernadette Caron.

Mlle Berthe Caron de Québec, est venue visiter sa mère malade, Mme Philias Caron.

M. Mathias Deladurantaye était cette semaine de passage à Québec.

M. et Mme Robin de Montmagny, sont venus rendre visite à leur tante, Mme Josaphat Deladurantaye.

### CAP SAINT-IGNACE

DECES

Samedi, a été chanté le service de Dame Valéa Richard, veuve du Dr Louis Gagné, décédée à l'hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 67 ans.

Nos sympathies.

Vendredi, en l'église de St-Frédéric de Drummondville, sera chanté le service anniversaire de M. Léandrus Guimont.

Mme Leandrus Emond est de

### FAIT SERMENT DEVANT NOTAIRE

Souffrant de fortes douleurs abdominales et de bile, Mme Elizabeth Jodson, 523 Simcoe St., London, Ont., et enfin un soulagement permanent. voulant aider les autres, elle raconte son cas dans une déclaration sous serment, pour en garantir la vérité. Elle dit: "J'étais dans un grave état d'angoisse et j'avais des maux de tête au point que je devais si malade qu'il me fallut aller à l'hôpital. Rien de ce que j'essayai ne m'aida. Je commençai à perdre des Fruit-a-tives. Maintenant je n'ai plus de maux de tête et je puis faire tout mon ouvrage de maison sans aide de personne."

Copie de la déclaration assermentée de Mme Jodson sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Canada. FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT

### retour d'une promenade à Québec.

—MM. et Mmes Léon Emond et Ernest Emond étaient à Québec, par affaires, au commencement de la semaine.

—Mlle Marguerite Fiset, de Ste-Claire, a visité des parents et amis récemment.

Une médecine agréable aux enfants est le Mother's Graves Worm Exterminator et elle est excellente pour purger le système des vers.

### PAS EXACTEMENT MALADE

"Je n'étais pas exactement malade," écrit M. John Sulik de Kenaston, Sask., "mais je me sentais mal à l'aise et mes intestins ne fonctionnaient pas régulièrement. Le Novoro du Dr Pierre est certainement d'un grand secours pour l'action d'élimination; il a nettoyé mes intestins. Je me sens libre et à l'aise et mon système physique est en meilleur état." En agissant salutairement sur le procédé de digestion et d'élimination cette fameuse médecine de plantes aide à restaurer l'ardeur de la santé. N'attendez pas d'être véritablement malade mais soignez immédiatement les petites irrégularités. Si vous ne pouvez obtenir ce remède dans votre voisinage écrivez à Dr Peter Fahrney et Sons Co., 2501 Washington, Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND



UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

## Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline... Lithinée... Pétillante... Digestive

Les personnes atteintes — du — Rhumatisme, Acide Urrique, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin, ont grand avantage à prendre les Lithinés du Docteur Gustin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT de FRANCE

Franco par la poste, 50 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

— La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614 Ave Delorimier, Montréal

## IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des malaises suivants:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins
- Irrégularités
- Troubles internes
- Essentiellement féminins
- Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) Mais il faut que ce soient les véritables

# PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1970, rue S-Denis, Montréal.

